

COMPAGNIE LA LANTERNE

Dossier

F e s t i v a l D ' A v i g n o n O f f 2 0 1 4

Présentation de La Compagnie La Lanterne	p.2
<i>À l'approche du point B</i>	p.3
Projet	p.3
Equipe	p.7
Entretien avec Y. Mancel	p.10
Revue de presse	p.12
La Manufacture - Avignon 2014	p.18

COMPAGNIE LA LANTERNE

« - *Que fais-tu sous le soleil cuisant des rues d'Athènes avec une lanterne ?*
- *Je cherche un homme, un homme véritable.* »

Socrate à Diogène

La Compagnie La Lanterne, portée par Marie Clavaguera-Pratx, crée des spectacles qui confrontent différents langages scéniques afin d'en dégager une puissance expressive commune. Elle donne à voir le Monde, son monde, un monde où le langage corporel a toute sa liberté. Un monde où la communication s'apprend et s'établit petit à petit. Elle cherche à redécouvrir les mots, les gestes...

Après trois premières courtes formes *Tiqva*, *Dolorès* et *xYx*, qui explorent un dialogue entre le corps, la parole et la musique, La Compagnie La Lanterne a poursuivi son travail exploratoire avec sa création *L'Origine de nos tourments*, en le centrant sur des thèmes fondamentaux : le rapport frère-sœur, l'identité et l'héritage.

En 2012, avec *À l'approche du point B*, elle tente de saisir les dernières étapes de la vie d'un vieil homme entouré de sa femme, son neveu, son grand ami et de son infirmière, en reprenant les 14 stations du chemin de croix.

À partir de la saison 2014 /2015 La Compagnie La Lanterne sera accompagnée par le Théâtre de l'Archipel - Scène Nationale de Perpignan - pendant trois années consécutives.

La Compagnie La Lanterne installée à Alenya (66) depuis 2010 est soutenue par un bureau associatif composé de :

- Jérôme Sallé, secrétaire général du CDN de Besançon (Direction Célie Pauthe).
- Cyril Viallon, chorégraphe, Cie les Caryatides (Lille).

À L'APPROCHE DU POINT B



05 aout 1962, alors que Marilyn Monroe avale plusieurs boites de barbituriques et s'éteint dans son lit, le téléphone à la main, que Nelson Mandela est arrêté après 17 mois de clandestinité, que les Russes reprennent leurs expériences atomiques, que la conférence de la conciliation continue en Algérie, un vieil homme est désormais condamné à devoir passer ses derniers jours dans le tout nouveau lit médicalisé «Utopix 66».

Suite à cette condamnation sans appel, ce vieil homme va devoir s'acclimater, et découvrir cet objet étrange qui vient désorienter son quotidien.

Le compte à rebours commence lors de cet envahissement soudain pour ne plus s'arrêter.

Dans ses derniers instants, il est accompagné de diverses personnes dont sa femme, son ami d'enfance, la mère, son neveu, les vieilles femmes, etc.

Une autre femme plus distante le suit, l'amène et l'accompagne, Véronique l'infirmière.

Tous ces personnages nous font partager la distance, le recul et les stratagèmes qu'ils utilisent afin de pouvoir accompagner un homme vers sa mort.

COMPAGNIE LA LANTERNE
Direction artistique Marie Clavaguera-Pratx

Pièce composée de 14 tableaux reprenant la via crucis, **À l'approche du point B** donne à voir les dernières étapes de la vie d'un vieil homme privé de tout mouvement et prostré sur son lit de mort. Au travers des scènes quotidiennes de cette pièce à stations, nous voilà témoins de rencontres, de retrouvailles familiales, de gémissements silencieux, de crise de fou rire incontrôlable, de soupirs et de chutes auxquels viennent s'ajouter les non-dits, les rires crispés, les rires généreux et communicatifs, les rires suffocants, les rires angoissés, les rires ensevelis par les pleurs ou la colère. Pour mieux nous entraîner dans ce tourbillon théâtral où dérision et humour surgissent dans les moments les plus critiques, la figure du vieil homme sera interprétée par un jeune danseur.



« Avec **À l'approche du point B**, je cherche avant tout à mettre en scène la tension émotionnelle dans laquelle se trouve régulièrement l'être humain. Le fil tendu qui relie le tragique vers la résilience. L'étape qui sublime l'atrocité terrestre ressentie. La capsule vitale qui nous permet de supporter l'impossible.

J'ai voulu mettre en scène la capacité de l'être humain à sublimer et à surpasser chaque épreuve sans pour autant tomber dans la mièvrerie naïve. Compte tenu de la thématique lourde et anxiogène, j'ai fait le choix d'aller vers la légèreté et la joie. Je fais s'entrechoquer des moments d'un réalisme extrême et l'onirisme qui advient juste après. La pièce finit car le vieil homme arrive à son point B, mais cette étape nous apparaît comme un moment festif.

La théâtralité que j'explore dans **À l'approche du point B** s'apparente directement des Mystères du Moyen Âge.

Le Théâtre est un reflet du monde à travers un miroir sans fond. **À l'approche du point B** en est l'un de ces reflets. Qui dit reflet, dit déformation de la réalité afin de la sublimer.

La danse et le langage corporel sont des vecteurs d'émotions fortes qui transcendent le langage spontané. Le corps dans ses mouvements et dans l'absence de mouvement nous parvient plus directement. Nous verrons des personnages cherchant à parler pour combler le gouffre qui s'ouvre sous leurs pieds, d'autres foudroyés par la terreur ne pouvant prononcer un seul mot, d'autres encore balbutier et répéter machinalement des consignes...

J'ai choisi de travailler avec un jeune danseur pour mettre en scène le « reflet » du vieil homme. Il sera le pilier autour duquel les personnages et les comédiens s'activent. Lui seul traversera toutes ses étapes. Jeune danseur car il me semble primordial que l'interprète ait une grande technique physique afin de travailler sur la vieillesse et la maladie. Nul ne peut avoir une plus grande conscience de l'immobilité et du handicap qu'un danseur.

Et enfin, trois comédiens incarneront tout au long de la pièce les différents personnages pour apparaître quelques fois, juste quelques secondes. Ils nous rappelleront les confréries de comédien amateur, qui interprétaient sur les parvis d'église à la fois Marie, Joseph, l'âne...

Nous nous retrouvons plongés dans les abysses d'une pièce presque vide, d'une chambre, l'antichambre de la mort. Au premier plan, nous sommes face à cet espace vide qui va se remplir et accueillir dès le début de la pièce, un lit qui accompagnera le vieil homme jusqu'à sa fin. Cet espace sera séparé au lointain par un tulle noir qui laissera apparaître, ou pas, des scènes de vie en ombre ou en surexposition. Puis le tout sera soutenu par un mur au lointain, un mur de souvenirs, l'amoncellement d'une vie. Un retable sur lequel chaque tableau s'inscrira ».

Marie Clavaguera-Pratx

COMPAGNIE LA LANTERNE
Direction artistique Marie Clavaguera-Pratx



Avec : Chloé André / Elise Boch, Vincent Clavaguera, David Scattolin, Géraldine Roguez

Texte et mise en scène : Marie Clavaguera-Pratx

Assistante à la mise en scène : Elise Boch

Scénographie : Alice Garnier Jacob et Marie Clavaguera-Pratx

Assistante scénographie/régie plateau : Françoise Onic

Régie générale : Olivier Pot

Création sonore : Olivier Pot

Lumière : Vincent Loubière

Costume, Maquillage, Coiffure : Catherine Benard

Photo : Alexandre Jeanson

Administration / Diffusion : Bruno : diffusion@compagnielanterne.fr

Production : Compagnie La Lanterne

Coproductions : Ville d'Alenya, Comédie Poitou-Charentes/CDN, Conseil Général Pyrénées Orientale, Réseau en scène Languedoc-Roussillon.

Soutiens : Senior Compagnie, Art teck déco, Collectif Curry Vavart, Art Valley, EPSAD.

Durée du spectacle : 1h05

Créé le 19 Octobre 2012 à Alenya (Vendanges d'Octobre) puis joué le 24 et 25 Avril 2013 Comédie Poitou-Charentes - Centre Beaulieu à Poitiers et au Théâtres du Nord pour le Festival Prémices du 28 au 30 Mai 2013.



COMPAGNIE LA LANTERNE

Compagnie La Lanterne - Marie Clavaguera-Pratx

7 rue Latapie 66200 Alenya

Licence: 2 - 1033040

Siret: 519501 142 00011

www.compagnielanterne.fr

+33661060761

contact@compagnielanterne.fr

L'EQUIPE



Marie Clavaguera-Pratx

Après un premier cycle au Conservatoire Supérieur de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, elle fait ses classes à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille sous la direction de Stuart Seide (promotion jeu 2006/2009).

Elle y rencontre divers metteurs en scène dont Gloria Paris, Laurent Hatat, Stuart Seide, Jean Paul Wenzel, Didier Kerckaert, Eva Valejo, Bruno Soulier, Anne Delbée, Cyril Viallon, Julien Roy, ou encore Anton Kouznetsov.

Elle y rencontre également Yves Beaunesne avec qui elle collaborera plusieurs années en tant qu'assistante à la mise en scène (**Lorenzaccio** d'Alfred Musset 2009, **Le Récit de la servante Zerline** de Hermann Broch 2010/2011, **Pionniers à Ingolstadt** de Mariluisse Fleisser 2011, **L'intervention** de Victor Hugo 2011/2012, **Roméo et Juliette** 2012/2013, **L'Annonce Faite à Marie** de P.Claudé 2013/2014).

Elle assistera également Stuart Seide au Théâtre du Nord sur **Alice et cetera** de Dario Fo et Franca Rame (2010).

Bien que l'on continue à la voir jouer dans plusieurs formes théâtrales, elle développe sa carrière d'auteur-metteur en scène avec La Compagnie La Lanterne (Installée à Alenya dans les Pyrénées-Orientales depuis 2009).

Avec Vincent Clavaguera, danseur, ils cherchent ensemble à dépasser les limites du verbe, à travers la danse et le théâtre afin d'en dégager une puissance expressive commune.

Dans son théâtre, le texte est la partie émergente de l'iceberg. Le corps dans ses mouvements et dans l'absence de mouvement est la partie immergée.

La parole laisse place au silence, et celui-ci sera alors le cadre dans lequel les « lapsus physiques » révèlent ce qui est tu.

Elle a monté **Dolorès** en 2006 et a interprété le rôle d'Electre dans **L'Origine de nos tourments** en 2010, Elle a écrit et mis en scène **À l'approche du point B** (2012-2013), pièce créée à Alenya et présentée en 2013 à la Comédie Poitou-Charentes et au Festival Premices du Théâtre du Nord/CDN du Nord Pas-de-Calais et La rose des vents/Scène Nationale de Villeneuve d'Asq.

À partir de la saison 2014/2015 La Compagnie La Lanterne sera accompagnée par le Théâtre de l'Archipel - Scène Nationale de Perpignan pendant trois années consécutives.

À l'automne 2015, Marie Clavaguera-Pratx mettra en scène le prochain texte de Laure Bonnet (Auteure associée de la Comédie Poitou-Charentes - CDN de Poitiers) suite à sa collecte de récit entamée depuis le printemps 2014. (Production: Comédie Poitou-Charentes).

La prochaine création de La Compagnie La Lanterne verra le jour elle aussi à l'Automne 2015.

Vincent Clavaguera



Né à Perpignan en 1985, Vincent Clavaguera suit une formation chorégraphique au Conservatoire National de Danse d'Avignon, avec notamment Maïté Fossen, Tancredo Tavares et Jean Marie Limon. Il s'initie également au théâtre lors de stages avec Philippe Calvario et Laurence Mayor, mais aussi au sein de l'école Auvray Nauroy, avec Claude Degliame, Stéphane Auvray Nauroy, Eram Sobhani...

Dès 2006, il est danseur interprète dans plusieurs productions de Teatri del Vento/ Battezzatto-Blandini, Cisco Aznar, Carolyn Carlson, et Artopie/ Santucci-Sailot.

Depuis 2008, il a également travaillé avec Olivier Py dans plusieurs de ses mises en scène d'Opéra (*La Damnation de Faust*, *Le Freischütz*, *Idomeneo*, *Lulu*, *Les Huguenots*, *Carmen* et *Aïda*).

C'est également au sein de La Compagnie La Lanterne, dirigée par Marie Clavaguera-Pratx, que Vincent a complété son parcours artistique entre danse, théâtre et écritures.

Chloé André



Après une formation initiale au Conservatoire d'Art Dramatique de Lille (2000-2003), elle entre à l'EPSAD, l'Ecole professionnelle supérieure d'art dramatique de la région Nord – Pas-de-Calais (promotion 2003-2006) dirigée par Stuart Seide.

Elle joue dans *Hamlet(s)*, puis entre dans le collectif de jeunes acteurs du Théâtre du Nord pour deux ans.

Elle est Annabella dans *Domage qu'elle soit une putain*. Elle est Alice dans *Alice et cetera* mis en scène par Stuart Seide. Elle participera au cours de la saison à des projets sous le regard de Lucie Berelowitsch, Antoine Lemaire et Bruno Buffoli.

Géraldine Roguez



C'est en 2006 qu'elle intègre pour trois ans l'EPSAD, école supérieure d'art dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide, où elle travaille notamment avec Yves Beaunesne, Eva Valejo et Bruno Soulier et Vincent Goethals.

Elle devient ensuite "élève-acteur" à la Comédie-Française pour la saison 2009-2010. Durant cette année on a pu la voir dans **Figaro Divorce** d'Odon Von Horvath mise en scène de Jacques Lassalle; **Mystère Bouffe et Fabulages** de Dario Fo mise en scène de Muriel Mayette; **Les Oiseaux** d'Aristophane mise en scène d'Alfredo Arias et enfin **Les trois soeurs** d'Anton Tchekhov mise en scène d'Alain Françon; ainsi que **Le Mariage** de Gogol au Vieux Colombier mise en scène de Lilo Baur.

En 2011, elle retrouve Stuart Seide pour la création **Au Bois Lacté** de Dylan Thomas au théâtre du nord avant de rejoindre Catherine Hiegel pour **Le Bourgeois Gentilhomme** de Molière.

David Scattolin



Après s'être formé au Conservatoire d'Avignon (2006-2009), il intègre la 3^e promotion de l'EpsAd (2009-2012) et joue sous la direction de Stuart Seide dans **La bonne Âme du Se-Tchouan** de Brecht présentée au Théâtre du Nord à Lille puis au Théâtre Paris Villette en juillet 2012.

En octobre 2012, il est le « regard extérieur » de Marie Fillipi dans son duo de clowns présenté au Prato-Lille.

Il joue dans les Avant-Scènes du Théâtre du Nord en janvier 2013.

C'est à la Comédie de Poitou-Charentes ou encore au Théâtre du Nord qu'on le retrouve dans la mise en scène signée Marie Clavaguera-Pratx : **A l'approche du point B**, spectacle mêlant danseur et comédiens.

Entretien paru dans la revue *Prémices du Théâtre du Nord*

Propos recueillis par Yannic Mancel (avril 2013)

Yannic Mancel.- *À l'approche du point B* est un titre énigmatique. Pouvez-vous l'explicitier en exposant les enjeux de cette création originale ?

Marie Clavaguera-Pratx.- Le titre est encadré par deux majuscules : A et B. On parlera donc du trajet entre ces deux points, un trajet qui ne sera pas forcément rectiligne – il peut aussi être sinueux, jalonné d'écarts et de détours...

Y.M.- Mais plus explicitement, il s'agit bien de la vie ?

M.C-P.- Oui, il s'agit de la vie d'un homme qui part du point A – sa naissance – et qui s'approche dangereusement du point B, la fin de sa course au trésor, là où figure une croix. C'est le personnage de l'infirmière qui lui explique cette trajectoire, elle lit sur le corps de l'homme l'histoire de son parcours. Elle sait qu'il est proche du but, mais qu'il lui reste un peu de chemin à parcourir. Elle voudrait lui transmettre un peu de la part ludique de cette fin de parcours.

Y.M.- Vous avez choisi un modèle christique pour évoquer cette fin de parcours commune à tous les humains.

Pourquoi ce choix dramaturgique ?

M.C-P.- J'ai tout de suite pensé au chemin de croix, et aux quatorze étapes, aux quatorze stations qui rythment ce chemin. J'ai choisi ce modèle parce qu'il est universel et appartient à l'inconscient collectif le plus largement partagé, même par les autres cultures et les autres religions. Il figure au cœur d'un large patrimoine architectural et artistique. On partira donc de la première « condamnation » pour aboutir enfin à la « mise au tombeau ».

Y.M.- Pourtant, cette histoire sacrée, mystique, vous la racontez dans un quotidien tout à fait contemporain, très ordinaire, presque populaire.

M.C-P.- Oui, on pourrait presque dire rural, voire paysan. J'ai situé l'action en 1962, ça commence le 5 août avec la mort de Marilyn Monroe. Nous sommes chez un couple modeste, vieillissant, en fin de vie, et nous voyons défiler chez ces deux vieux tous ceux qui pour des raisons médicales, familiales, ou de voisinage leur rendent visite.

Y.M.- Quels sont ces personnages sortis de vos souvenirs et de votre imagination ?

M.C-P.- Il y a d'abord le vieillard, qui est le personnage central, le pivot de cette fable autour duquel tournent tous les autres personnages. Autour de lui gravitent sa femme, son infirmière, son meilleur ami (celui qui tente de le soulager du fardeau de sa croix et de l'aider à cheminer jusqu'à la station suivante), son neveu, etc...

Le personnage central et sa femme, respectivement interprétés par un danseur et une comédienne, ne jouent qu'un seul rôle. Les autres acteurs jouent quant à eux deux personnages : David Scattolin joue le vieil ami d'enfance (Simon de Cyrène) et aussi le neveu, Chloé André joue l'infirmière (Véronique) et la femme du neveu.

Y.M.- Vous faites appel à un jeune danseur, à la musculature spectaculairement athlétique et juvénile, pour interpréter ce vieillard affaibli. Pourquoi ?

M.C-P.- Je n'aurais jamais pu concevoir ce projet avec un acteur ou un danseur qui ait, comme on dit, l'âge du rôle. J'avais besoin de toute l'énergie et toute la puissance corporelle que dégage le corps de Vincent. Pour traduire cet accident cruel par lequel, à un moment, la vie quitte le corps, j'avais besoin d'un danseur en pleine possession de ses moyens.

Y.M.- C'est peut-être aussi lié à l'ambiguïté même du projet : un vieillard en fin de vie, certes, mais dont le calvaire se superpose à celui du Christ qui, après tout, d'après la légende, n'avait que 33 ans, au point que certains peintres ou sculpteurs l'ont représenté avec une musculature qu'envieraient bien des acteurs et des danseurs.

M.C-P.- Oui d'autant qu'avec son visage anguleux, ses cheveux longs et sa barbe blonde, Vincent se rapproche encore un peu plus de l'archétype christique de la Renaissance et de l'esthétique baroque. Cette référence nous a d'ailleurs ouvert des pistes pour certaines options d'éclairage empruntée à la peinture.

Y.M.- Pouvez-vous nous décrire l'environnement scénographique dans lequel vont évoluer vos personnages ?

M.C-P.- Au premier plan, j'ai voulu dégager un espace vide habité seulement par deux « partenaires » essentiels du protagoniste : son fauteuil et son lit médicalisé – sur lequel il demeurera bientôt cloué, comme sur sa croix. Cette aire d'avant-scène sera le lieu d'évolution chorégraphique du danseur. Puis à mi-plateau l'espace est divisé par un tulle noir et laisse entrevoir au lointain un ensemble de panneaux ou de châssis qui peuvent faire penser à un retable, et qui portent l'empreinte de tout le passé, tout le modeste vécu de cet homme et de sa femme : des bibelots, des souvenirs, des cartes postales, des photos... toute une vie quoi ! Et pour descendre de cet autel du quotidien – corridor, vestibule, salon, salle à manger ?... – vers la chambre, c'est-à-dire vers l'antichambre de la mort, il faut descendre quelques marches, comme pour amorcer un voyage en enfer.

Y.M.- Le découpage en quatorze tableaux ou stations est-il souligné par la mise en scène ?

M.C-P.- Non, pas de noirs, pas de projections, pas de numérotation, pas d'écriteaux... En revanche, des jeux de lumière accompagneront les transitions et la segmentation. A chaque fin de tableau, un tourbillon de lumière nous donnera la sensation d'un compte à rebours inéluctable.

REVUE DE PRESSE :

Critiques

Webthea du 31 mai 2013, de Marie-Laure Atinault
La Voix du Nord du 5 juin 2013, de Jean-Marie Duhamel
Liberté Hebdo du 7 au 13 juin 2013, de Paul K'Ros
Toute la Culture du 13 juin 2013, d'Audrey Chaix
Rue du Théâtre du 30 mai 2013, de Michel Voiturier



Publié le 31/05/2013

Prémices 02 Festival jeune création théâtrale

Décidément il se passe toujours quelque chose dans le Nord !!!



Photo : A l'approche du point B (©Alexandre Jeanson)

Prémices 02 : c'est avec impatience que nous attendions ce deuxième rendez-vous avec la jeune création théâtrale. La région Nord semble être un terreau fertile en jeunes talents. Cette deuxième édition est le reflet d'une société grave, d'une jeunesse inquiète sur son avenir. Lorsque les jeunes créateurs interrogent le passé, on flirte avec les mythes.

(...)

Mais le coup de cœur du Festival, la bonne surprise à l'instar de La chanson l'an passé, est sans contexte A l'approche du point B qui soulève l'enthousiasme. Le texte de Marie Clavaguera-Pratx (dont elle assure la mise en scène), était sur le papier peu engageant. On assiste aux dernières étapes de la vie d'un homme. Sur le mode des stations, des tableaux de la via crucis, se rejoignent le corps et l'âme. Le vieil homme est cloué sur son lit médicalisé, entouré par sa femme et de son infirmière, mais il y a un plan B. La délicatesse du texte, les propositions innovantes de l'auteur, la grâce et la délicatesse du spectacle entraînent l'adhésion des spectateurs les plus sceptiques. Sur un sujet difficile Marie Clavaguera-Pratx a conquis son public.

Marie-Laure Atinault



Publié le 04/06/2013

Théâtre : Prémices, 2 000 spectateurs et quelques coups de Cœur

La deuxième édition de Prémices, festival mené par le Théâtre du Nord et la Rose des vents, aura fait venir un peu plus de 2 000 spectateurs en une semaine et sept spectacles. Soit un taux de fréquentation de près de 72%, score très honorable dans la mesure où nombre de représentations étaient en jauges réduites.



(...)

Et puis, *À l'approche du Point B*. Marie Clavaguera-Pratx (deuxième promotion EPSAD) a lancé et réussi un magnifique et pourtant difficile pari : saisir, en quatorze séquences – les quatorze stations du chemin de croix du Christ –, la fin de vie d'un homme en évitant morbidité, niaiserie et voyeurisme. Allait-elle se mettre dans les pas de Romeo Castellucci qui, il y a deux ans, avait pu remuer avec *Sur le concept du visage du fils de Dieu* ? Marie Clavaguera-Pratx a fait le choix de l'évocation poétique, légère et dansée. Coup de coeur.

Jean-Marie Duhamel

« A l'approche du point B », un ange passe...

NOUS poursuivons notre déambulation dans le festival « Prémices », deuxième du nom, avec le spectacle « A l'approche du point B ». Marie Clavaguera-Pratx signe le texte et la mise en scène de cette réflexion sur la fin de vie d'un vieil homme et c'est la très belle surprise de ce festival.

Compte tenu de la nature toujours douloureuse d'un tel sujet et du parti pris christique adopté par l'auteure, on aurait pu craindre ou s'attendre à un moment théâtral assombri par l'affliction, plombé par la décrépitude, truffé et alourdi de références mystiques. Au contraire nous avons droit à une heure de lumineuse beauté, d'intime sensibilité, d'humour simple comme la vie des simples gens. On le doit au danseur Vincent Clavaguera (le vieil homme) qui transcende la vieillesse de son personnage par un imaginaire du corps chorégraphié avec une remarquable maîtrise et aux trois comédiens qui tissent les fils de cette tranche de vie de gens modestes que l'on dirait tout droit sortis du monde paysan des années 1950 ou 1960.

David Scattolin sera tour à tour un voisin, sans doute ami de boulingue du mourant qu'il encourage avec une rudesse un peu fruste et un vocabulaire de matelot comme pour mieux souligner leur fraternelle connivence.

Le spectacle de Marie Clavaguera-Pratx, d'une intime sensibilité, a éclairé le festival « Prémices » 2013.

> Saint-Laurent Blangy

Les 7 et 8 juin - La Colombine joue Molière en langue régionale. « Ch'Amour métsin ».

Au Théâtre du Nord, dans le cadre du festival « Prémices », les dernières étapes de la vie d'un vieil homme, entouré de sa femme, d'un ami et de son infirmière. Moment lumineux.

puis un neveu qui revient au pays avec l'assurance de ceux qui sont partis et ce détachement affectif qui privilégie l'accessoire au détriment de l'essentiel.

Réel et irréel

Géraldine Roguez, inénarrable compagne du vieil homme, courbée de labeur, camoufle par pudeur et par la force de l'habitude sous les gestes répétés du quotidien une tendresse affective qu'elle exprimera à la toute fin avec une caresse venue de l'au-delà. Chloé André enfin (l'infirmière), toute en gestes retenus, parfois

esquissés, sublime l'espace d'une lumineuse beauté à ressusciter les morts. Un ange passe...

La scénographie en trompe-l'œil fait se côtoyer le réel et l'irréel avec escamotage à loisir de l'un ou l'autre. C'est bien vu, tout en finesse et en précision. De la belle ouvrage !

Pour prolonger cette évocation de « Prémices » entamée la semaine dernière, il aurait fallu aussi parler de la mise en scène de « Purgatoire à Ingolstadt » par Maïlle Poésy (retenez ce joli nom) ou de l'approche renouvelée de la « Mouette » de Tchekhov par Renaud Triffault. La place nous fait défaut.

De cette deuxième édition du festival, on pourra certainement tirer un bilan en demi-teinte avec une participation du public un peu en retrait si on la compare à l'engouement de la première année. La période retenue cette fois, en fin d'une saison déjà riche en propositions artistiques de tous genres et en plein mois de mai avec sa profusion de fêtes et rendez-vous familiaux traditionnels, y est certainement pour quelque chose.

L'impression contrastée que l'on peut retirer de la programmation va de pair avec la prise de risque qu'un tel festival impose.

Paul KROS





Toutelaculture.com

Soyez libre, Cultivez-vous !

<http://toutelaculture.com>

13 juin 2013

La révélation de l'édition 2013 du festival Prémices, c'est peut-être bien **A l'approche du point B** de Marie Clavaguera-Pratx. Une mise en scène maîtrisée, un sujet fort et traité avec originalité, entre théâtre et danse. En 1h30, Clavaguera-Pratx retrace les quatorze stations du chemin de croix en suivant les derniers jours d'un vieil homme aux portes de la mort.

Vincent Clavaguera, un jeune homme de moins de trente ans, interprète ce vieil homme. Danseur, il maîtrise parfaitement son corps pour lui faire paraître 90 ans lorsque le vieux est coincé sur sa chaise ou dans son lit médicalisé. Si la vieillesse est un naufrage, Marie Clavaguera-Pratx file la métaphore jusqu'au bout en faisant tanguer son personnage principal, qui doit compter sur l'aide de son entourage pour l'aider à se mouvoir. De très beaux moments, aussi drôles qu'émouvants, ponctuent la déchéance physique de cet être humain dont on n'entendra jamais la voix : c'est entièrement par le corps qu'il trouve son mode d'expression.

Autour de lui, sa femme, interprétée par Géraldine Roguez, qui nous tire tour à tour des rires et des larmes. Avec son parler populaire et ses gestes maladroits, elle incarne une certaine idée de la vie, avançant comme si de rien n'était auprès de celui qu'elle sait condamné. David Scattolin interprète les personnages masculins de la pièce – neveu, voisin, meilleur ami, et Chloé André, splendide actrice au port altier et aux mouvements gracieux, joue les rôles de la femme du neveu et de l'infirmière, un bien beau rôle tout en douceur et en réalisme.

Avec de très beaux jeux de lumière et d'étoffe, la pièce se termine en apothéose, le lit médicalisé du vieillard se transformant en radeau à la dérive dans un océan de draps blancs. Un moment exaltant qui résume bien la poésie de la pièce, et qui, sans discours éloquentes et sans en dire jamais trop, par une forme hybride qui mêle danse et théâtre, propose un spectacle à la fois intelligent et généreux.

Audrey Chaix



Critique - Théâtre - Lille

À l'approche du point B

Une ligne de vie

Publié le 30 mai 2013

La fin d'un homme se visualise à travers des tableaux successifs, tels des stations d'un chemin de croix. Elle est proposée dans un réalisme teinté de fantastique où le personnage central est un danseur, entouré de comédiens à transformations.

La partie essentielle du décor est une portion d'habitation qui prend des allures de maquette sous verre comme on en voit dans les boutiques de souvenirs pour touristes et semblent réduire la réalité à deux dimensions. Un bric à brac d'objets suspendus sur un mur tapissé témoigne d'une existence jalonnée de traces dérisoires. Au-delà se trouve la chambre, espace moins étriqué où on accède par une porte et dans laquelle trôneront un fauteuil et l'accessoire principal : un lit médicalisé. L'éclairage met subtilement en valeur la différence de volume et d'atmosphère propre à chaque lieu. En fond sonore, discret mais quasi permanent, une radio qui égrène des pubs désuètes devenues plutôt ridicules, des allusions à des émissions célèbres en leur temps, des voix familières comme celle du général De Gaulle.

À mi-chemin de la farce et de la tristesse

À partir du postulat que la vie d'un humain est une ligne qui part du point A, la naissance, pour aboutir au point B, la mort, Marie Clavaguera-Pratx nous invite à assister à quelques séquences inscrites dans le passé et le présent. L'originalité du projet tient avant tout dans le fait que l'homme qui s'achemine vers sa fin est incarné par Vincent Clavaguera, danseur muet (sauf in fine, ce qui n'était sans doute ni indispensable, ni cohérent). L'épouse (Géraldine Roguez), toute en corps cassé et voix retentissante, un peu dépassée par les événements semble se raccrocher à l'écoute de son poste radiophonique, à l'éphémère des nouvelles et des objets à consommer. Les deux autres comédiens (Chloé André et David Scattolin) apparaissent, disparaissent et réapparaissent en protagonistes très typés, voire caricaturaux. L'une sera alternativement une infirmière alias la Véronique du saint suaire et l'épouse d'un neveu ; l'autre, un voisin ami alias Simon de Cyrène et le neveu du vieux couple. Pour chacun, l'engagement physique est gage de composition réussie. Avec par moments quelques outrances puisant trop du côté de la farce paysanne avec accent local prononcé. Sinon, chacun a incarné au mieux des personnes dont la présence permettait de découvrir des facettes humaines, des bribes de vécu apparues derrière les mots, sous les gestes. Chacun, y compris l'agonisant, ont mis au jour de formidables élans vitaux tournés vers le désir d'être au monde, d'y avoir place jusqu'au moment où il ne reste plus qu'à accepter que la fin vienne clore inéluctablement ce qui est chair, matière et qui fut aussi esprit.

Michel Voiturier

AVIGNON OFF 2014

LA MANUFACTURE :



À l'approche du point B à La Manufacture Patinoire du 7 au 26 Juillet 2014 - 10h40 (trajet navette compris)

La Manufacture est un lieu de rencontres original, indépendant et engagé, autour de l'écriture contemporaine.

Créé en 2001, La Manufacture explore la création contemporaine et expérimentale dans le festival Off.

La Manufacture a choisi de s'engager sur la voie passionnante (et fragile) de l'invention en dehors des sentiers battus. Construire un lieu fondé sur une certaine idée du théâtre d'aujourd'hui, tout en se donnant les moyens de les traduire par des choix artistiques, mais aussi politiques. L'enjeu est bien d'accueillir des artistes au projet ambitieux, nourri par des écritures nouvelles et en prise avec les questions qui nous entourent.

En septembre 2009, elle décide de créer un collectif afin d'insuffler une nouvelle dynamique dans sa programmation. Ce collectif contemporain se réunit mensuellement à Paris pour y examiner les candidatures qu'il reçoit, proposer une réflexion sur les enjeux et objectifs de la Manufacture et travailler ensemble à l'élaboration de la programmation et des nightshots.

2, rue des écoles

84000 Avignon

La Manufacture Patinoire - 100 places

Accès handicapé / Climatisation / Fauteuils / Gradins

La Manufacture - 90 places

Accès handicapé / Climatisation / Fauteuils / Gradins

Téléphone administration

+32 (0)2 640 14 50

Directeur artistique

Pascal KEISER

Co-Directeur

Pierre HOLEMANS